3 approches non chimiques pour gérer les limaces

1. les protections naturelles
2. Les appâts et les répulsifs
3. Les prédateurs

Avec Nicolas du blog PotagerDurable.com



le site à suivre pour faire un petit potager naturel et productif

Quelques précisions avant de commencer

Je ne connais aucun jardinier qui n'ait pas eu à se plaindre à un moment ou à un autre des ravages causés par les limaces sur ses cultures !



Les petites limaces noires sont celles qui font le plus de dégâts aux légumes

Et si ces gastéropodes (mot venant du latin voulant dire « un estomac monté sur un pied ») peuvent être combattus par de nombreux moyens, la plupart vont causer un déséquilibre écologique où sont barbares pour les limaces et leurs prédateurs.

Comme le dit l'agronome Hervé Coves : « Si nous sommes obligés d'assassiner pour vivre, c'est qu'il y a quelque chose qui ne va pas ! »

Dans ce petit guide pratique, vous allez découvrir comment gérer les limaces et les escargots pour limiter au maximum leurs dégâts au potager, et cohabiter ensemble dans le respect de la nature.

TOUT D'ABORD, ABATTONS QUELQUES MYTHES

On trouve sur internet ou ailleurs des recettes « de grand-mère » que tout le monde répète sans les avoir vérifiées, et si on creuse un petit peu on s'aperçoit vite qu'elles ne marchent pas ou qu'elles ont uniquement un effet à très court terme, les limaces revenant encore plus nombreuses ensuite !



Deux grosses rouges capables de parcourir certaines distances

- La bière, qui attire les limaces à des mètres à la ronde, n'en extermine qu'une faible proportion (voyez cette vidéo). On se retrouve avec une population de limace plus importante encore.
- Les coquilles d'œuf pilées : les limaces les traversent allègrement comme cette vidéo vous le montre.
- Le cordon de cendre : il devient inefficace à la moindre pluie et ses effets alcalinisants sur la terre gênent la croissance de nombreux légumes.
- Le fil ou le collier en cuivre : complètement inutile comme on peut le voir dans cette autre vidéo !

Approche n° 1 : Comment protéger naturellement vos semis et vos plants

Les plus gros dégâts causés par les limaces et les escargots le sont sur les semis et sur les repiquages des jeunes plants. C'est donc là qu'il faut agir en premier.

Préparer la terre pour éviter que les limaces s'y abritent

Les limaces ont un besoin absolu d'eau pour vivre. Il leur faut de l'humidité en permanence pour produire la bave qui leur sert à se déplacer. C'est pour cette raison qu'elles sont bien plus actives la nuit.

Par temps sec et pendant les journées ensoleillées, les limaces et les escargots doivent se protéger de la déshydratation en allant chercher la fraîcheur dans le sol. Mais elles ne savent pas creuser pour autant. Elles vont donc se terrer dans les fentes et les fissures qu'elles vont trouver à la surface du sol.

Voici ce que le jardinier peut faire pour rendre leurs conditions de vie moins favorables :

- Éviter tout bêchage profond du sol car cela va créer de nombreux espaces entre les mottes. Et en plus cela va enfouir les œufs de limaces qui seront protégés des prédateurs. En jardinage naturel, on préfère utiliser un outil comme la grelinette pour décompacter la terre. Cela évite de perturber les micro-organismes utiles qui vivent dans le sol.
- Bien préparer le sol en affinant la surface à l'aide d'un croc ou d'un râteau. Le but est d'émietter la terre pour obtenir une surface bien régulière, où les limaces ne pourront pas se cacher.
- Passer la binette souvent autour des légumes pendant toute la saison. Si le sol est recouvert d'un paillis, on écarte le paillis avant l'opération et on le remet après.
- Une solution simple et radicale, c'est de ne plus faire de semis en place au potager mais de faire ses plants dans des caissettes ou des godets, qui seront du coup inaccessibles pour les limaces.

Installer des barrières de protections efficaces autour des semis et des plants



Il s'agit d'obstacles physiques qui vont empêcher les limaces d'accéder aux légumes du potager. Ces barrières vont surtout arrêter les grosses limaces rouges qui se déplacent sur de longues distances. Voici trois types de barrières à bricoler avec des matériaux de récupération :

- Les collerettes individuelles autour des jeunes plants : découper des anneaux dans des bouteilles d'eau minérale en plastique. Inciser le pourtour et replier vers l'extérieur (alternative : fermer le dessus avec un morceau de bas nylon maintenu en place avec un élastique). Pour une plus grande efficacité, enterrer la collerette de 5 cm dans le sol et laisser dépasser 10 cm hors du sol.
- Une demi-gouttière remplie d'eau à placer autour de la zone qui va recevoir les jeunes plants. Il est possible de délimiter un rectangle en utilisant des raccords à angle droit. Bien coller le tout pour assurer l'étanchéité avant de l'enterrer au ras du sol. Les limaces ne sachant pas nager, elles ne vont pas pouvoir traverser.

- Pour les potagers en carrés entourés de planches de bois, des réglettes métalliques en forme de U (ou cornières de placo) fixées en haut des rebords vont empêcher les limaces et les escargots d'accéder à l'intérieur du carré.

Malheureusement ces barrières ne protégeront pas les légumes des limaces qui se trouvent déjà à l'intérieur de la parcelle, comme les petites limaces noires. Mais vous allez le voir, nous avons encore des cordes à notre arc.

Mettre un paillis non comestible par les limaces

En été, votre terre risque de se fissurer sous l'action de la sécheresse. C'est pour cela que l'on recommande souvent de pailler le sol autour des légumes. Mais on l'a vu, les limaces se nourrissent de parties végétales qui viennent tout juste de mourir.

Alors pour éviter de fournir aux limaces le gîte et le couvert, l'idée c'est d'utiliser des paillis très secs comme le paillis de chanvre (appelé aussi chènevotte et disponible à bas prix dans les magasins de matériaux écologiques).

Voici d'autres paillis que les limaces détestent :

- Fougères finement découpées : séchées ou fraîches (elles contiendraient une substance qui repousse les limaces).
- Tiges et feuilles de bambous broyés.
- BRF (bois raméal fragmenté) : en plus d'être un paillis non humide, le BRF a une carte à jouer dans la lutte contre les limaces : en se décomposant, la lignine qu'il contient va permettre à de nombreux champignons microscopiques de se développer. Ces champignons vont participer comme les limaces au nettoyage des déchets organiques. Avec le temps, l'écosystème va s'équilibrer. Les limaces n'étant plus obligées d'assurer tout le travail, leur population va diminuer automatiquement.
- Broyat donné par les déchetteries ou écorces broyées : contrairement à une légende tenace, ils n'acidifient pas le sol car le pH d'une terre est déterminé par les caractéristiques de son sous-sol.

Toutes les solutions que nous venons de voir fonctionnent assez bien sur les grosses limaces oranges, mais pas sur les petites limaces noires. Nous allons maintenant nous occuper de ces dernières.

Approche n° 2 :
Les appâts et les répulsifs naturels qui marchent

Pour lutter contre les limaces et en particulier les petites noires qui se nichent dans le sol (celles qui font le plus de dégâts), nous allons voir que les moyens sont assez variés.

Des répulsifs pour éloigner les limaces des légumes

Il existe quelques substances naturelles qui font réellement fuir les limaces :

- Le purin de rhubarbe : laisser macérer la moitié d'un seau de feuilles de rhubarbe dans 3 litres d'eau. Au bout de 2 jours, filtrer et pulvériser (sans diluer) sur les cultures à protéger. Renouveler après chaque pluie.

- On peut réaliser le même genre de purin avec des gourmands de tomates ou des fougères (attention : tous les purins azotés, comme par exemple le purin d'ortie ou de consoude, sont au contraire très attirants pour les limaces).
- La décoction d'ail : son amertume repousse les limaces. Pour la préparer, faire bouillir quelques gousses d'ail écrasées avec la peau dans 1 litre d'eau à petit feu pendant 1/2h. Laisser refroidir et macérer une demi-journée puis filtrez. Pulvérisez sans diluer et sans attendre car elle ne se conserve pas.

Certaines plantes dégagent un parfum très odorant que les limaces n'aiment pas :

- Plantées autour du potager, des aromatiques comme le thym, le romarin, la sauge, etc… vont créer une barrière odoriférante naturelle.
- Intercalés entre les autres légumes, l'ail ou les oignons vont déranger les limaces par leurs effluves souffrées.



Les feuilles extérieures de ce jeune plant de chou ont été grignotées mais il devrait s'en tirer

Des appâts pour détourner l'appétit des limaces

Une autre stratégie, c'est de distraire les limaces des légumes en leur offrant des choses qu'elles adorent :

- De la moutarde, semée ou repiquée juste à côté des légumes : comme toutes les jeunes pousses de la famille des crucifères, les limaces en raffolent et vont les dévorer en premier avant les cultures à protéger.
- Le tas de compost : c'est un appât intéressant pour les limaces car il contient une grande quantité de déchets végétaux frais. Il faut donc toujours veiller à mettre le tas de compost en dehors du potager.
- Les fanes de légumes laissés sur le sol du potager : les limaces préfèrent en effet les plantes en cours de décomposition aux plantes vivantes.

À contrario, il faut éviter de nourrir les légumes avec des engrais azotés car cela produit des feuilles molles et sur-développées qui plaisent particulièrement aux limaces. Préférer des apports de compost bien décomposé qui vont donner des plantes fortes et trapues.

Arroser malin

Vous savez maintenant que sans eau, les limaces et les escargots sont obligés de réduire fortement leurs déplacements. Alors voici comment arroser les légumes du potager tout en ne favorisant pas les mollusques :



Laitue romaine, choux frisé, basilic et paillis sec : un écosystème diversifié pour abriter les insectes prédateurs des limaces

- On arrosera les plantes sensibles aux limaces le matin plutôt qu'en fin d'après-midi ou en soirée. La différence pour les limaces est énorme car si l'arrosage est fait en fin de journée, la terre va rester humide toute la nuit, leur offrant des conditions idéales.
- Ne pas mouiller toute la surface de la terre mais uniquement au pied des légumes afin de ne pas inciter les limaces à sortir de leur cachette à cette occasion.
- En été, un système d'irrigation par goutte-à-goutte permet de localiser précisément les apports d'eau et avec une quantité minime.

Approche n° 3 : Comment encourager les prédateurs des limaces

Accueillir les ennemis naturels des limaces

Au sein d'un écosystème riche et équilibré, les différentes espèces animales s'autorégulent d'elles-mêmes. C'est la même chose pour les limaces : leur population devrait normalement être limitée par ses prédateurs et leurs auxiliaires.

Que pouvons-nous faire au jardin ?

- Prévoir une ou plusieurs zones avec des broussailles, des feuilles mortes, un tas de compost, une petite mare. Cela va créer un milieu propice aux animaux qui se nourrissent de limaces, comme les hérissons, les musaraignes, les grenouilles et les oiseaux.

- Couvrir le sol du potager avec des paillis varié : foin, déchets de récolte, feuilles mortes, tontes de pelouse, etc… Cela paraît plutôt contradictoire car on pourrait penser que de paillis va abriter et nourrir les limaces !

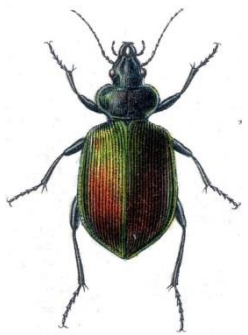
  Mais au contraire, les ennemis naturels des limaces que sont les insectes vont pouvoir s'installer, se développer

  en nombre et ils finiront par gagner la bataille. Ces insectes, ce sont les carabes (redoutables mangeurs de limaces), les lucioles, les staphylins odorants, les mille-pattes.



Des laitues entourées d'un paillis de foin sec

Un magnifique petit scarabé doré : le carabe (agrandi 2x)

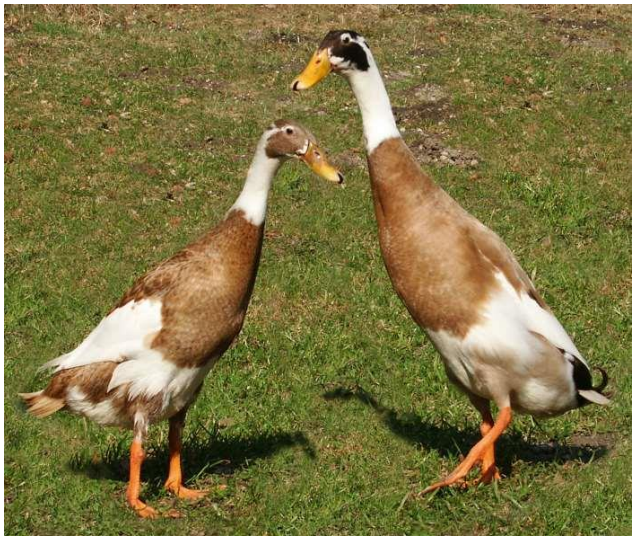


Et les méga-prédateurs ?

Ce sont des prédateurs de limaces un peu moins habituels :

- Les poules, les canards (la race des coureurs indiens) : ce sont de bons mangeurs de limaces mais ils sont peu adaptés au jardinage biologique où l'on s'applique à couvrir le sol en permanence de compost, de paillis ou d'engrais verts et ces gallinacés vont tout remuer.

- Nous-mêmes, les jardiniers, en pratiquant le ramassage manuel après une pluie ou la nuit avec une lampe. La quantité de limaces trouvée peut être spectaculaire et on augmente les captures en posant sur le sol des planches ou des pierres plates. Mais il faut être persévérant pendant plusieurs jours de suite car beaucoup de limaces restent cachées.



Couple de canards coureurs indiens
photo Bjoern Clauss

Et maintenant : votre plan d'action

Nous arrivons à la partie pratico-pratique de ce guide où je vais vous expliquer étape par étape comment gérer les limaces dans votre potager.

Une seule approche ne suffit pas, il vous faudra combiner plusieurs stratégies complémentaires pour que la population de limaces s'équilibre dans votre potager.

Nous allons prendre deux exemples de potagers : le premier est un potager classique avec retournement du sol et dans lequel la terre est laissée à nu entre les légumes. Les rangs de légumes sont maintenus propres et bien alignés.

Le second exemple est un potager dit « naturel », sans travail du sol et où ce dernier reste couvert toute l'année. De loin on dirait un fouillis mal soigné, mais en fait chaque parcelle accueille un mélange de légumes pour favoriser la biodiversité.

Mois de l'année	Vie des limaces et des escargots	Potager avec retournement du sol et terre laissée à nu	Potager sans travail du sol et couvert en permanence
Septembre, octobre	Accouplement des limaces adultes	Continuez à biner le sol pour garder la terre fine.	Semez des engrais verts (couverts végétaux) au fur et à mesure que vos parcelles se libèrent.
Novembre, décembre	Les œufs sont présents dans le sol	Décompactez le sol à l'aide d'une grelinette ou d'une bêche. Apportez éventuellement de la fumure. Aménagez votre jardin à l'épreuve des limaces : évitez les zones humides et les cachettes, pas de végétation épaisse.	Croissance des engrais verts. Le sol est protégé des pluies battantes et les auxiliaires trouvent de quoi se réfugier pendant l'hiver. Mettez en place des abris pour les ennemis des limaces : tas de bois mort, mare. La population de limace reste en place mais sous contrôle.

Mois de l'année	Vie des limaces et des escargots	Potager avec retournement du sol et terre laissée à nu	Potager sans travail du sol et couvert en permanence
Janvier, février	Les œufs sont présents dans le sol	Le potager est au repos…	…et le jardinier aussi !
Mars, avril	Éclosion des œufs	Affinez les grosses mottes de terre. Préparez les parcelles de culture en émiettant la terre très finement. Éviter de semer trop tôt dans la saison, les limaces ayant jeûné tout l'hiver vont se ruer sur vos légumes ! Mettez des collerettes autour des jeunes plants. Repiquez avec précautions vos plants car les limaces repèrent les plantes affaiblies ou abîmées.	Fauchez les engrais verts et laissez sécher sur place avant de les enfouir légèrement. Apportez éventuellement du compost et/ou du BRF. Attendez que le sol soit bien réchauffé avant de semer : une levée plus rapide laissera moins de temps aux limaces pour consommer les jeunes plantules. Semez de la moutarde pour détourner l'appétit des limaces.

Mois de l'année	Vie des limaces et des escargots	Potager avec retournement du sol et terre laissée à nu	Potager sans travail du sol et couvert en permanence
Mai, juin	Forte activité des jeunes limaces	Binez régulièrement autour des légumes pour garder la terre fine. Disposez des planches et pratiquez le ramassage nocturne des limaces.	Paillez autour des légumes pour favoriser les prédateurs des limaces. Préférez les cultures mélangées à la monoculture.
Juillet, août	Forte activité des limaces adultes	Arrosez uniquement au pied des légumes. Paillez avec des matières sèches.	Prévoyez des points d'eau pour que les prédateurs des limaces puissent se désaltérer.

Vous pouvez bien sûr faire un mixte des deux exemples à votre convenance.

Les dates indiquées sont une moyenne par rapport au climat français.

Un petit mot pour finir

Nous arrivons à la fin de ce guide et j'espère que vous y aurez trouvé un certain nombre de conseils que vous allez pouvoir appliquer dans votre potager.

Maintenant, c'est à vous de les mettre en pratique et de passer à l'action !

Bien amicalement,
Nicolas Larzillière
potagerdurable.com
Le blog à suivre pour bien s'organiser dans son potager



Si vous pensez qu'il intéressera vos amis, vous pouvez bien sûr diffuser ce guide autour de vous.

La seule condition est de le laisser intact tel quel et de le faire passer gratuitement aux autres.